

# Résumé en Français

En réponse à la crise financière et économique de 2007/2008 et à la pandémie de la Covid-19, de nombreuses banques centrales ont mis en œuvre des politiques monétaires non conventionnelles afin de maintenir la quantité adéquate de liquidités dans l'économie et ainsi tenter de préserver la croissance économique. Ces politiques monétaires expansionnistes n'ont cependant pas suffi à relancer les principales économies. Celles-ci ont vu leur croissance potentielle diminuer, une productivité stagnante, un marché du travail peu performant et des inégalités accrues. Ces politiques très accommodantes semblent aujourd'hui devenir une nouvelle normalité pour parvenir à n'obtenir qu'une faible croissance à faible productivité. La question de savoir si nous sommes entrés dans une stagnation séculaire telle que décrite et théorisée par Alvin Hansen dans les années 1930 fait aujourd'hui partie du débat économique.

Cette recherche vise à comprendre l'évolution, du 18<sup>ème</sup> siècle à nos jours, du développement économique d'une économie agricole à une économie industrielle, puis vers une économie de services. Nous observons en détail la transformation de l'économie à travers chacun des facteurs de la stagnation séculaire, car chacun d'entre eux représente un élément constitutif du développement économique : la démographie, les ressources dites « naturelles » et la technologie. Ce travail explore les origines des théories de la croissance et de la stagnation au cœur de la civilisation capitaliste industrielle, à travers l'histoire de la pensée économique et l'histoire de l'économie. Il pose également certains questionnements sur les développements actuels, que ce soient sur les évolutions démographiques, la faiblesse persistante des taux d'intérêt, le manque de représentativité de certains indicateurs économiques, le changement climatique ou encore l'impact de l'intelligence artificielle sur le marché du travail.